



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 21 – 1^{er} trimestre 2017

Editorial

« *Construire des ponts, pas des murs* » nous dit le pape François

A l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin, le pape François a prié "*pour que se développe toujours plus une culture de la rencontre, susceptible de faire tomber tous les murs qui divisent encore le monde, et pour que jamais plus des innocents soient persécutés et parfois tués pour leurs croyances ou leur religion*". "*Nous avons besoin de ponts, pas de murs*", a-t-il proclamé.

Il faut reconnaître que les temps actuels voient de plus en plus de murs s'ériger : certains pays d'Europe de l'Est en construisent ; le nouveau Président américain promet d'en élever un, infranchissable, entre le Mexique et les Etats-Unis.

Ce qui motive cette réaction est la peur de l'autre, de l'étranger en ce que sa venue dans notre environnement proche risque, pensons-nous, de briser l'équilibre de bien-être dans lequel nous vivons.

Pour sauvegarder ce sentiment de sécurité, nous avons le réflexe de nous protéger par la création de murs, de forteresses. Ce fut le cas de tout temps : rappelons-nous notre histoire qu'elle soit européenne (Alésia, les châteaux-forts, la ligne Maginot...) ou d'ailleurs (la Grande Muraille de Chine par ex.). Une fois que nous nous sentons en sécurité, nous sommes disposés à accueillir l'étranger de passage, voire d'admettre qu'il s'installe parmi nous. Nous abaissons le pont-levis !

De là pourtant à envisager de lui accorder un véritable accueil, il y a encore de la marge : il faut qu'il ne perturbe pas notre mode de vie et les avantages dont nous jouissons. Alors seulement nous consentons à ouvrir notre cœur et nos mains pour chercher à comprendre sa culture, son mode de pensée et sa manière de vivre.

C'est donc pour créer cette approche profonde de l'autre que le Pape nous appelle à construire des ponts. C'est d'autant moins facile à faire quand notre sentiment de sécurité s'amointrit. Plusieurs facteurs peuvent diminuer ce sentiment de sécurité : le nombre important d'arrivants, leur culture plus ou moins différente de la nôtre, le poids économique que représente leur manque de qualification, certaines règles de leurs préceptes religieux, une mauvaise expérience passée, etc.

Mais le fait de construire des murs et de relever les ponts-levis ne modifiera pas ces facteurs. Au contraire cela nous empêche de nous confronter à ces personnes et de le faire de manière bienveillante. Or il y a de grandes chances que l'échange sera meilleur si l'accueil est cordial plutôt que si l'arrivant, déjà en position de faiblesse, est en butte à des attitudes négatives.

Il ne nous appartient pas de faire de la politique, d'exprimer ici ce qui, selon nous, devrait être fait au niveau étatique ou supranational. Mais chacun individuellement nous pouvons «construire des ponts » en étant ouvert à tous ceux que nous rencontrons ; en ne voyant pas en eux une menace pour notre bien-être et notre sécurité : dans les flux migratoires actuels, les personnes dangereuses ne représentent qu'une infime minorité. Toutes les autres, et notamment celles qui fuient un pays en guerre, ont un énorme besoin de notre empathie et d'un accueil digne de leur faire oublier les moments d'angoisse qu'elles ont vécus.

E.C.

AMERIQUE LATINE



Argentine – Jeanne Delgleize

Voici la lettre que Jeanne nous a écrite en janvier 2017 :

« Novembre et décembre 2016 furent deux mois bien chargés surtout de toutes les activités administratives requises par l'Etat et par la Mutuelle qui reconnaît les traitements d'une douzaine de nos enfants. Les thérapeutes aussi ont un supplément de travail : en plus des séances proprement dites, elles doivent élaborer l'évaluation des progrès des enfants et le plan de traitement pour l'année suivante.

Ivana et Cecilia préparent les dossiers et doivent tout envoyer avant la fin d'année, soit par la Poste, soit par Internet pour que les traitements soient autorisés en 2017. "Autorisés" cela signifie que le Centre peut facturer le coût de ces traitements à l'Etat ou à la Mutuelle selon les cas. 5 ans après avoir obtenu l'agrégation officielle du Centre, 64 des 107 enfants qui y assistaient fin 2016 sont ainsi reconnus et ont leur traitement couvert. Les autres attendent les résultats de toutes les démarches qu'ils doivent faire pour être ainsi reconnus et, en attendant, ces traitements sont couverts en grande partie par les dons de Belgique, mais aussi par quelques "parrains" de Santa Lucía et par les parents eux-mêmes qui apportent une petite collaboration économique selon leurs moyens. Et c'est ainsi que nous arrivons à nouer les deux bouts !

Chiqui avec Carina, la secrétaire, ont déjà réorganisé tous les rendez-vous pour la reprise en février. Elles appellent cela "l'échiquier des rendez-vous"... car c'est un travail de véritable stratégie. Il faut tenir compte de beaucoup de choses pour organiser tout cela : d'où viennent les enfants ? Avec quel transport ? À quelles séances ? Quand viennent les thérapeutes qui les soignent ? Les parents travaillent-ils ? L'enfant va-t-il à l'école ?.... et alors, combiner tout cela pour la centaine d'enfants. Personnellement, j'applaudis toujours leur capacité pour arriver à caser tout le monde au mieux!

María, la logopède qui assume petit à petit une grande partie de ma fonction de directrice, a aussi beaucoup progressé. Je lui ai dit que pour 2017, elle fasse enlever le mot "vice" de son cachet qui disait "vice directrice" et qu'elle se prépare à être "directrice" à part entière. Cela ne veut pas dire que je l'abandonnerai à sa responsabilité, seulement que je resterai comme un support éventuel pour la soutenir en cas de besoin.

*Le Conseil d'Administration de la Fondation Pequeños Pasos, est en train de mettre au point la création de la **Commission de Gestion du Centre** qui sera intégrée par : **María**, la nouvelle directrice, **Chiqui** responsable de l'organisation institutionnelle, **Ivana et Cecilia**, les avocates chargées de toute la partie administrative, **Jesica**, l'assistante sociale et **Carina**, la secrétaire. Depuis l'année passée, cette petite équipe se réunit une fois par semaine un peu plus d'une heure pour voir ensemble les choses importantes à résoudre dans tous les domaines. Les voici dans l'ordre :*



Maria

Chiqui

Ivana

Cecilia

Jesica

Carina

*Autres nouvelles : 2017 verra des changements dans l'équipe thérapeutique. J'avais déjà annoncé que la kiné Amelia abandonne sa carrière et que la Providence nous a envoyé **Silvina**, une jeune kiné de Santa Lucía, qui s'intégrera à l'équipe cette année. Fin d'année, l'autre kiné qui nous accompagnait depuis 2008, Gabina, nous a communiqué qu'en raison de graves problèmes familiaux, elle doit aussi nous abandonner et se limiter à travailler dans sa ville, Goya, à 30 km d'ici. De nouveau la Providence a mis sur notre chemin **María Belén**, autre jeune kiné de Santa Lucía, qui rejoindra aussi le Centre. Elle deux seront les premières thérapeutes de Santa Lucia même, un pas important.*

*De plus, pour renforcer la partie de logopédie où nous étions en manque de personnel, nous avons pu trouver **Ana Laura**, une jeune logopède de Bella Vista, qui vient de finir ses études et son mémoire. Comme elle n'aura son diplôme que dans quelques mois (cela traîne ici!), nous avons fait les démarches et signé un contrat de stages avec son Université pour qu'elle puisse commencer à travailler sous la supervision de María, la directrice -logopède.*



Santino avec sa maman, sa kiné, sa stimulatrice, au retour d'une opération du cœur

*Quant à tous nos **enfants**, en général nous sommes heureuses de voir les **progrès** réalisés au cours de l'année : de bons résultats scolaires grâce au soutien des psychopédagogues, une meilleure communication orale ou alternative (dessins, images...) grâce aux séances de logopédie, des progrès dans les mouvements, la position corporelle... grâce au travail avec les kinés et avec la stimulatrice précoce pour les bébés, une amélioration de la conduite des enfants et une contention aux parents par la psychologue. Sans oublier notre fameux groupe de jeunes de l'atelier de pâtisserie qui persévère et se consolide.*

*Les **difficultés** ne manquent pas non plus : problèmes de santé, de rendez-vous chez spécialistes ou pour quelques opérations, manque de médicaments dans les pharmacies, problèmes familiaux, économiques, d'habitat... et, à l'occasion : inondations, chemins impraticables à cause des pluies... Enfin, il faut bien de la persévérance à ces parents pour répondre aux besoins de leurs enfants et ils ne sont pas toujours préparés pour assumer toutes ces responsabilités. Mais nous avons appris à ne pas reculer devant les défis quotidiens, à les affronter pas à pas en mettant notre confiance dans Celui qui aime plus particulièrement ces petits.*

Voilà pour aujourd'hui. (...) et nous continuerons de compter sur votre soutien et de vous donner les nouvelles tous les trimestres...ne nous lâchez pas!

UN ÉNORME MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT LEUR DON AU COURS DE 2016 ET SPÉCIALEMENT EN FIN D'ANNÉE. A TOUS LES ORGANISATEURS ET PARTICIPANTS AU DÎNER DU 11/11 ÉGALEMENT !

Avec toutes nos amitiés, Jeanne et l'équipe Pequeños Pasos.

AFRIQUE



Burkina Faso – Abbé Somé – Ecole de Bozo

Ainsi que nous vous l'annoncions dans la dernière Newsletter (n° 20), l'Ecole primaire publique de Bozo, qu'Opération-Secours soutient par l'intermédiaire de l'Abbé Somé, a pu acquérir 40 tables-bancs supplémentaires grâce au don de 2.000 € que nous lui avons envoyé.



Nous avons reçu une lettre du directeur de cette école qui exprime sa profonde reconnaissance pour ce que font les donateurs. Il en profite pour nous donner la répartition du nombre et du genre des élèves par degré (voir ci-contre).

DRENA: Centre-Ouest
 DRENA: Sissili
 CEB: Boura
 EPP: Bozo

Burkina Faso
 Unité - Progrès - Justice

PRESENTATION DE L'ECOLE


L'Ecole Primaire Publique de Bozo que nous soutenons par Monsieur l'Abbé Thomas d'Aguis SONE pour l'acquisition de tables-bancs, a été construite en 1977. Depuis quelques années le nombre d'élèves ne cesse d'augmenter. Cette année nous avons trois cent cinquante-sept (357) élèves répartis comme suit.

Elèves	Effectifs		Total
	Garçons	Filles	
CP1	20	22	42
CP2	36	33	69
CE1	40	26	66
CE2	46	27	73
CM1	32	27	59
CM2	19	29	48

Nous tenons à vous exprimer notre profonde reconnaissance pour tout ce que vous faites pour l'école de Bozo. Que Dieu vous bénisse, chaque membre de votre association, votre famille ainsi que ceux qui vous aident pour que vous puissiez nous aider à notre tour.

Fait à Bozo, le 26 Octobre 2016

Le Directeur de l'école


 P/O KONTA ABG DE BOZO



Cameroun – Sœur Colette à Gadji et Sœur Hélène à Nkambe

Sœur Colette nous a transmis un nouveau rapport sur les activités du Centre de formation qu'elle dirige. En voici la teneur.

Chers Amis et Bienfaiteurs,

Salutations chaleureuses de Gadji en ces fêtes de fin d'année.

La mauvaise connexion à l'Internet ne nous a pas permis de communiquer avec vous ces derniers mois. Nous étions coupées du monde et la situation n'est pas encore réglée. Toutefois j'essaie de vous faire parvenir nos vœux les meilleurs pour la nouvelle année qui pointe à l'horizon. Puisse le Seigneur bénir vos familles durant l'année 2017 et vous combler de ses grâces !

Nous aimerions une fois de plus vous remercier pour tous les efforts que vous ne cessez de déployer pour que notre apostolat continue dans cette partie du pays en dépit des difficultés rencontrées.

Au début de nos activités, nous vous informions que nous avons inscrit 15 apprenants et pensions que les autres suivraient. Nous sommes désolées de vous dire que le nombre n'a pas augmenté parce que celles qui parcouraient chaque fois une distance de plus de 10 kilomètres n'ont pas pu revenir pour continuer leur formation. La distance, les raisons financières et



personnelles y ont contribué. Toutefois nous avons étendu le Centre dans les villages environnants afin d'atteindre celles qui veulent apprendre quelque chose pour la vie. A 20 kilomètres de Gadji, nous avons commencé à offrir la formation à une vingtaine des filles-mères et femmes mariées. Cela se fait une fois par semaine vu que notre manque de moyen de transport, notre camionnette est assez vieille. La sœur Elizel, ma consœur, s'occupe de la couture et de la broderie et moi je fais l'alphabétisation et les notions de savoir-vivre et les causeries éducatives. Nous y allons le jeudi, jour où les apprenants de Gadji restent à la maison pour nous permettre d'aider

aussi les autres. Nous y passons toute la journée les divisant en deux groupes.

Comme vous pouvez le constater sur les images, la formation se fait en plein air devant l'église par manque de local. Le curé de la paroisse nous permet d'utiliser les bancs et nous sommes très reconnaissantes.

Avec le petit nombre à Gadji, la formation a continué normalement en dépit de la difficulté que nous avons connue avec le départ du formateur en couture. Il nous a quittés parce qu'il ne pouvait plus accepter le salaire de 40.000 francs [CFA, soit 60,80 €] par mois ; et vu que le Centre n'a pas des sources de revenus, nous ne pouvions pas augmenter son salaire. Après son départ, nous avons trouvé un autre monsieur qui nous rend ce service deux jours par semaine. Les apprenants sont contents de ses enseignements ; toutefois le départ de son prédécesseur qui fabriquait des sacs à vendre pour un peu de revenus nous a pénalisés. Le Centre étant situé dans un milieu reculé, nous butons toujours à cette difficulté. Mais nous



pouvons dire que nous sommes contentes des réalisations du trimestre passé. Quelques activités telles que la préparation de la poudre de gingembre et des gâteaux pour la fête de Noël ont été au centre de leur intérêt à la fin de ce trimestre.



Comme vous pouvez le constater, les travaux de l'enclos du Centre de Formation sont bel et bien achevés et nous sommes contentes que notre Centre soit maintenant bien protégé. Et nous

sommes

heureuses de vous informer qu'à la fin des travaux, nous avons eu un bonus de 180.000 francs [CFA, soit 274,41 €] que vous verrez dans notre récapitulatif financier. Nous en étions contentes car cela nous a permis d'assurer le fonctionnement du Centre, principalement le paiement du salaire.

Nous espérons que les frais de formation seront payés à la rentrée du deuxième trimestre afin de subvenir aux besoins du Centre.



Encore une fois nous vous souhaitons une heureuse année pleine de succès dans vos différentes activités et dans vos familles.

Sœur Colette, ICM – Gadjì

Quant à **Sœur Hélène**, elle poursuit ses activités à Nkambe, sa nouvelle affectation à 500 km de Yaoundé. Les locaux manquent et Sœur Hélène doit choisir entre construire une salle de réunion ou un dortoir pour accueillir les jeunes femmes qui viennent se former et habitent les villages environnants.

Sœur Hélène nous a fait parvenir un devis de 4.428.350 francs CFA, soit l'équivalent d'environ 6.730 € pour la construction d'un local de 48 m².

Après réflexion, le Conseil d'administration d'Opération-Secours a estimé devoir accorder son aide à Sœur Hélène pour la construction de ce local, tout en la prévenant que les disponibilités financières dont notre Asbl dispose ne lui permettent pas de financer en une seule fois un tel projet, et cela, même si, par rapport aux prix pratiqués en Europe, le montant de 6.730 € apparaît dérisoire.

Sœur Hélène renouvelle donc ses appels aux donateurs. N'hésitons pas, sachant qu'un euro versé permet de réaliser bien plus que chez nous !

Centrafrique – Sœurs Dominicaines missionnaires – Sœur Marie-Claire Mélot

Sœur Marie-Claire est donc retournée en Centrafrique. Elle a retrouvé, au cours d'un pèlerinage à Mbaïki (sud-est de Bangui), des gens de Mbata que sœur Donatilla accompagnait. Puis elle est retournée à Bangui, à l'Evêché, où elle s'occupe des archives et de la formation de moniteurs, dont des pygmées. A Mbata, elle envisage de clôturer le terrain

de l'Ecole maternelle pour éviter qu'il soit continuellement envahi par les chèvres et autres cochons en liberté... La vie quotidienne en Afrique est bien différente de ce que nous connaissons en Europe occidentale !



Ethiopie – Cesare Bullo

A l'occasion de la Nouvelle Année, le Père Cesare Bullo nous a transmis ses vœux et nous a fait part des problèmes suscités dans la population par le désir des jeunes migrants de rejoindre l'Europe. Or ce voyage est dangereux et peut constituer une tragédie humaine. Il essaye de les conscientiser en leur donnant des occasions de rester dans leur pays. Pour avoir le désir de rester dans son pays, il faut avoir la possibilité d'y travailler et la volonté de participer à son développement.

Le Père Bullo évoque aussi un autre grand problème de 2016 : la pire sécheresse depuis les années 1960. Heureusement, écrit-il, le Gouvernement éthiopien est mieux organisé que par le passé ce qui a évité les tragédies du siècle dernier.

Enfin, il remercie tous ceux et celles qui, sensibilisés à son action et à celle des autres salésiens de Don Bosco, l'aident par leurs dons à la formation des jeunes gens.

Madagascar – REVIVRE – Docteurs Lagente et Tondreau-Versailles

John et ses équipes de la ferme pédagogique vous souhaitent une excellente année 2017. Qu'elle vous apporte joie, bonheur et plaisir du partage. Comme l'écrit Pam BROWN, poète australien, « *Donner et recevoir, recevoir et donner, c'est tisser des liens entre les hommes pour en faire une seule et grande famille* ».

Rwanda – CHU de Butare - Dr Ngabonziza

Le Dr Ngabonziza soigne les diabétiques au CHU de Butare. Ou plutôt, « soignait ». En effet, il nous a informés fin 2016 que le Ministère de la Santé l'avait transféré au CHU de Kigali depuis le 1^{er} septembre 2016. Il est maintenant plus proche de sa famille et cela lui épargne de longs trajets pour se rendre au travail.

La question, pour nous, était donc de savoir de quelle manière le suivi des diabétiques dont le Dr Ngabonziza s'occupait allait être géré puisque ce suivi est rendu partiellement possible par les dons qu'Opération-Secours envoie à Butare. Ces dons se sont élevés à 6.042 € en 2016.



Heureusement, le Dr Ngabonziza nous a rassurés en ces termes : « *Pas de souci pour le suivi puisque Madame Odette du service médical de la Caritas est toujours là et s'occupe de la gestion des fonds que je transfère de notre compte sur celui de la Caritas sous la supervision de l'Abbé Directeur. Je garde un œil attentif. Elle voit les malades qui viennent en*

consultation, le jeudi de chaque semaine. Elle visite ceux qui en ont besoin, à domicile ou à l'hôpital pour ceux qui sont hospitalisés. Sur le plan médical, je resterai en contact avec les confrères du CHU de Butare et une fois par mois je ferai une descente pour la réunion avec les malades et éventuellement un entretien avec les collègues. Une fois par trimestre je ferai une revue des dossiers de tous les malades en vue d'une adaptation des traitements, en accord avec mes confrères (supervision spécialisée). »

Le Dr Ngabonziza remercie tout particulièrement la Fondation Timon et les époux Dauby-Sart pour les dons reçus en faveur des diabétiques pauvres.

Rwanda – Kigali – Les enfants de la rue – Père Marius Dion et Sœur Agnès

Monique Mineur et Elisabeth Jasienski organisent comme chaque année un grand bridge pour récolter de l'argent au profit des Enfants de la rue dont s'occupent le Père Marius Dion et Sœur Agnès.

Ce bridge aura lieu le mardi 21 mars 2017, entre 13h30 et 18h00, à la Salle Jules Collette, avenue des Combattants à Bierges.

Le montant d'inscription est de 40 €.

Pour s'inscrire, envoyez un mail à Elisabeth Jacienski à l'adresse suivante :

eljacienski@gmail.com



Rwanda – Centre RYOHA – Sœur Epiphanie

Les 2.000 € recueillis lors du décès de Luc Deswaef, qui avait épaulé durant de nombreuses années l'Orphelinat de Kansi et le Centre de développement rural RYOHA, sont parvenus à Sœur Epiphanie

Dusabemariya qui gère ce Centre. Elle remercie infiniment les donateurs, particulièrement Madame Bibiane Carbonnelle, la veuve de Luc, et Madame Monique Mineur-Deswaef, sa sœur, qui veillent à maintenir le contact avec les bénéficiaires de l'aide apportée.

Rwanda – Projet Ezéchiél – Sœur Georgine (†)



Dans notre dernière Newsletter (n° 20) nous vous relations le tragique destin de Sœur Géorgie Wango, religieuse des Filles de la Résurrection, rescapée des massacres commis au Congo en 1998 et qui, venue en Belgique, s'était consacrée aux malades et aux plus âgés avant d'être, à 49 ans, renversée à Liège par un chauffard déjà antérieurement condamné et qui roulait sans permis de conduire. Poursuivi devant le Tribunal correctionnel, il a été condamné, fin décembre, à 56 mois de prison avec sursis pour la moitié, outre une nouvelle déchéance du permis de conduire pendant 5 ans.

Certes, cette condamnation ne rendra pas la vie à Sœur Géorgine, mais à tout le moins l'auteur de cet acte irresponsable aura-t-il vu

son comportement sanctionné.

Lors des préparatifs de son jubilé de 25 ans de vie religieuse qui devait avoir lieu le 13 août, Sœur Géorgine avait renoncé aux fleurs et cadeaux, demandant que les sommes correspondantes soient consacrées à la fourniture d'une chaise roulante adaptée au handicap d'un enfant de 11 ans très gravement handicapé et nommé Ezéchiel. Actuellement, Ezéchiel ne dispose, comme les photos le démontrent, que d'une chaise roulante « bricolée »



Suite à la mort tragique de sœur Georgine, un « Projet Ezéchiel » a été mis sur pied en collaboration avec « Opération Secours » (voir lettre d'information n°20) et, grâce à la générosité des donateurs, la réalisation de son vœu est devenue possible, nous écrit Gilbert Malbrouck qui gère le projet.



Mais - autre conséquence de son décès - les liens qu'elle avait avec les situations de détresse des

handicapés et de leur famille dans l'Est du Congo s'en sont trouvés brisés, il a donc fallu les renouer dans toute la mesure du possible.

A ce jour, nous avons pu reprendre contact avec la famille du petit Ezéchiel et une institution où il a reçu des soins, dans le but de définir ce qui serait le mieux adapté à ses besoins.

Ceci devrait nous permettre très prochainement – après avoir réglé les divers problèmes (spécification finale, fourniture, acheminement...) – de procurer à Ezéchiel une chaise roulante digne de ce nom et adaptée à ses besoins spécifiques.

Opération-Secours a ouvert son compte bancaire pour accueillir les dons destinés à faire aboutir ce projet. A ce jour, un montant de 3.966,80 € a été recueilli, soit suffisamment pour permettre l'achat d'une telle chaise posturale roulante et son expédition à Goma, en République démocratique du Congo.

En outre, Sœur Géorgine avait mis sur pied une association dans le but de venir plus largement en aide aux handicapés de cette région congolaise et à leur famille. Cette association a appris que suite au décès de Sœur Géorgine et à l'interruption de l'aide qu'elle procurait à la maman d'Ezéchiel qui doit élever seule 11 enfants, l'une de deux filles aînées avait interrompu ses études parce que la famille ne pouvait pas payer le minerval.

Gilbert Malbrouck et les membres de l'association essayent, malgré la difficulté des contacts, de se renseigner sur ce qui est possible et le plus adéquat.

Rwanda – Sœurs Dominicaines Missionnaires (DMA) – Foyers sociaux de Gihara, Masaka et autres

Les Sœurs Dominicaines missionnaires sont très actives au Rwanda et y développent des Foyers sociaux dans lesquels la population, essentiellement des femmes, reçoit des formations en couture, cuisine, élevage, agriculture afin de pouvoir gagner leur vie et acquérir

une certaine indépendance financière. Tels sont les foyers sociaux de Gihara et Masaka que les donateurs d'Opération-Secours aident depuis des années.

Un nouveau Foyer, du nom de Nyabwishongwezi, situé près de l'Ouganda, dans la province du N-E du Rwanda et tenu par les Sœurs Yvonne Mukaneza et Verene Mukunde, a lui aussi besoin de notre aide pour un montant de 2.970.288 de francs rwandais, ce qui correspond à quelque 2.500 €. Les Sœurs y aident quelques 150 handicapés. Cet argent doit être utilisé à la construction d'un bureau et d'une petite salle d'attente. Ces locaux sont destinés à mieux dispenser l'aide apportée aux handicapés.

Par ailleurs, le manque de ressources – 5 € d'inscription pour les cours, c'est trop ! – et d'avenir fait en sorte que plusieurs jeunes filles ont fui en Ouganda pour chercher fortune à leurs risques et périls.

Au cours de l'année 2016, un montant total de 14.928,50 € a été recueilli et versé aux Sœurs Dominicaines Missionnaires de Namur, maison-mère des DMA, où Sœur Marie-Pascale Crévecoeur, supérieure générale, se charge de répartir ces donations au sein des différents Foyers sociaux selon leurs besoins et ceux des communautés de Centrafrique où la Congrégation est également active. Elle voudrait mieux aider les unes et les autres mais est limitée dans ses moyens...

Tous les bénéficiaires remercient vivement les donateurs pour leur grande générosité.

ASIE



Inde - Mamallapuram – St Mary's School – J.P. Wellens

Fin décembre 2016, Opération-secours a envoyé 2.600 € au Frère Léo DOMINIC qui s'occupe des élèves de la St Mary's School soutenue par Jean-Pierre Wellens et son épouse.

Par mail du 30 janvier, le Frère Léo nous a remerciés pour ce don qui participe au développement des enfants et qui, notamment sur le plan sportif, a permis au Collège de se distinguer, non seulement sur le plan local où ils obtinrent 118 médailles, mais aussi au niveau du district (Kanchipuram) avec 18 médailles tandis que le Collège a obtenu la médaille d'Or en boxe au niveau de l'Etat (Tamil Nadu). Au niveau de la gouvernance du Collège, il a obtenu le prix du meilleur professeur.

Sur un plan général, le Frère Léo relève que 40 familles de la St Mary's School furent affectées récemment par le cyclone Vardha, l'obligeant à leur venir en aide ce qui explique son retard à répondre à l'envoi des dons en décembre 2016.

Inde – Projet Ananya et Prashan Orphanage à Bangalore – Mr et Mme de Vooght

Pour leur projet (voir notre newsletter n° 19, p.8) Mr et Mme de Vooght ont organisé des repas concoctés selon la cuisine indienne, repas au cours desquels ils ont aussi écoulé auprès de leurs amis et connaissances un certain nombre d'objets ramenés de leur dernier voyage en 2016. Ils ont réuni plus de 4.800 € et projettent de repartir en Inde.

Inde – PHEBS – Pondichéry

Le rapport d'activité de la PHEBS (Pondicherry Higher Education Benefits Society) pour la période avril 2015 – mars 2016 permet de constater que les dons, venant de France et de Belgique, dont cette organisation a bénéficié, s'élèvent à 32.378,61 €. Compte tenu des avoirs déjà en caisse, un montant de 35.175,18 € a été dépensé pour les étudiants au cours de cet exercice, notamment dans les frais d'inscription scolaire, de l'achat d'uniformes, de livres et carnets, de cartables, de matériel de papeterie et de frais de déplacements.

Dans ce montant, la quote-part d'Opération-Secours est de 1.650 €. De sincères remerciements sont adressés à tous les donateurs.

La nouvelle présidente de la PHEBS, **Madame Adèle Stimart**, que le Conseil d'Administration d'Opération-Secours rencontrera le 8 avril prochain, a pris ces fonctions au début de cette année 2017. « *Après 12 ans, écrit-elle, mon come-back en Inde était magnifique. Quelques minutes après mon arrivée, c'était comme si je n'étais jamais partie. J'ai eu beaucoup de plaisir de voir Appa [Emile Boucqueau], Maria, Leema et les enfants. Mon cœur était rempli de joie. Nous avons commencé à travailler de manière sereine. Durant la réunion, les membres ont mis en avant le service dévoué de Mr Willy Lambert. Ils ont discuté et décidé d'accepter sa démission. Et je vous remercie tous de m'avoir chaleureusement accueillie pour être la présidente de la PHEBS.* »

MOYEN ORIENT

Palestine – Crèche de Bethléem



Notre président Jacques Delanaye et son épouse, ainsi que Mr et Mme Jean-François Grignet, soutiennent la Crèche de Bethléem qu'ils ont visitée lors de leur voyage en Palestine. Pourtant, cette année, ils ont décidé de ne pas organiser le dîner destiné à récolter des fonds, estimant que



l'investissement en énergie n'était pas à la hauteur des résultats financiers obtenus.

Ils réfléchissent à une autre action car ils ne veulent pas baisser les bras. En attendant, ils sollicitent votre compassion et vous demandent de ne pas hésiter à faire un don pour ces tout-petits qui ont tant besoin de recevoir l'affection et l'éducation que tout enfant devrait naturellement recevoir de ses auteurs.

COUPS DE POUCE

Les comptes de l'année 2016 laissent apparaître que les bénéficiaires de nos différentes actions ont reçu, grâce à vous, généreux donateurs, un montant global, pour l'ensemble de l'année dernière, de 96.629,42 € répartis comme suit :

Docteur Fr. NGABONZIZA – Fonds diabète CHU Butare – Rwanda	6.042,00 €
Père Marius & Sœur Agnès – Enfants de la rue de Kigali – Rwanda	12.600,12 €
Srs Donatille et Epiphanie – Centre RYHOA à Kansi – Rwanda	2.000,00 €
Orphelinat St Mary's Convent (région de Bangalore) Inde du Sud	3.390,00 €
Centre Nazareth (projet Centre Nazareth) à Potosi – Bolivie	2.828,00 €
Dominicaines Missionnaires Africaines – Centrafrique et Rwanda	14.928,50 €
Cesare BULLO – Accueil réfugiés et scolarité au Centre Don Bosco, à Addis-Abeba – Ethiopie	2.520,00 €
Sœur Denise, Crèche de Bethléem – Palestine	4.023,00 €
Sœur Colette, Centre de formation de jeunes filles à Gadj – Cameroun	4.250,00 €
Projets de Revivre Madagascar (ferme pédagogique)	4.500,00 €
UJAMAA – formation de jeunes de Goma, Kivu – R.D.Congo	4.494,50 €
Bancs pour l'école secondaire de Bozo (Th. SOME) – Burkina-Faso	2.020,00 €
St Mary's School à Mamallapuram – Inde (J.P. Wellens)	7.194,30 €
Bourses d'études étudiantes au Rwanda via Donatha et Hilda	1.800,00 €
Los Pasos Pequenos à Santa Lucia (Juana Delgleize) – Argentine	12.039,00 €
PHEBS Accueil et formation (Emile Boucqueau) à Pondicherry – Inde	1.620,00 €
Sœur Hélène – Centre d'accueil et formation à Nkambe – Cameroun	1.500,00 €
Prashanta Charitable Trust à Begur-Bangalore via A. de Vooght – Inde	6.480,00 €
Aide familles pauvres au Rwanda (via Monique Halleux)	1.800,00 €
Scolarité enfants de Maad via Acapel – Liban	600,00 €
Total :	96.629,42 €

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

TRES IMPORTANT POUR L'ATTESTATION FISCALE

Les citoyens qui font un don à OPERATION SECOURS ont droit à une réduction d'impôt de 45% si ce don répond aux conditions légales. Exemple : Un don minimum de 40 € moins 45% ne vous coûte que 22 € ! Pensez-y. Sachez que le Ministre des Finances a reconduit pour un terme de 4 ans l'agrément de notre association.

Dans la foulée, le Service Public Fédéral Finances nous demande d'inviter nos donateurs à vérifier l'exactitude de leurs données d'identification :

- le nom (tel qu'indiqué sur la carte d'identité)
- le prénom (idem)
- le nom du (de la) conjoint(e)
- l'adresse officielle
- la date de naissance (non obligatoire, mais souhaitée par l'Administration).

Les DAMES mentionneront leur NOM et PRENOM DE JEUNE FILLE, si le don est effectué via un n° de compte bancaire aux nom et prénom de l'époux ainsi que leur adresse complète.

Signalez à notre Trésorier les modifications à apporter sur votre fiche de donateur (Paul-Henri SIMON, rue Henri Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be). MERCI.

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère